Document généré le 18 juil. 2025 12:51

Journal des traducteurs
Translators' Journal

L'ATIO : mise au point du Secrétaire

Volume 7, numéro 3, 3e trimestre 1962

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1061304ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1061304ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)
2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1962). L'ATIO : mise au point du Secrétaire. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *7*(3), 91–91. https://doi.org/10.7202/1061304ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

¶ L'ATIO : mise au point du Secrétaire

Nous extrayons de l'intéressant *Bulletin* de l'ATIO (Vol. 1, n° 2) la mise au point du secrétaire de l'Association, monsieur Jean-Paul Vallée, qui intéressera tous nos lecteurs.

"Beaucoup de traducteurs pensent encore que l'ATIO est un autre groupement professionnel qui est venu s'ajouter aux associations de traducteurs. Il n'en est rien. Il ne s'agit pas d'une naissance, mais plutôt d'une sorte de métempsycose.

En effet, depuis la création de la Société des traducteurs et interprètes du Canada en 1956, la société-mère, l'Association technologique de langue française d'Ottawa, a connu une longue période d'inactivité, déplorable certes, mais non pas stérile, puisqu'elle a permis à la société nationale de prendre son essor et de s'implanter solidement.

Venue bien près de sombrer, l'Association technologique évite le naufrage par l'élection, le 4 mars 1959, d'un Conseil provisoire, qui lui donne une nouvelle orientation et un nouveau nom. Sous l'impulsion de ce "Comité de Salut public", l'Association technologique, rebaptisée *Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa,* connaît un regain de vigueur. Durant deux ans, le Conseil provisoire se dépense de son mieux à maintenir la vie de l'Association par des soirées récréatives et de nombreux déjeuners-causeries qui réunissent bon nombre de membres. Il s'occupe aussi d'obtenir des autorités provinciales la modification des buts de l'Association et l'homologation de son nouveau nom.

Le 25 octobre 1961, l'assemblée générale des membres élisait le Conseil actuel et lui confiait la tâche de continuer l'oeuvre entreprise par le Conseil provisoire. Enfin, le 15 décembre suivant, elle adoptait à l'unanimité une résolution du Conseil visant à changer le nom de l'Association des traducteurs et interprètes d'Ottawa en celui d'*Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario* afin qu'un plus grand nombre de collègues puissent y adhérer".

Profitons de cette occasion pour féliciter le nouveau Conseil d'un ensemble d'initiatives qui fait honneur à l'ATIO et rejaillit sur la profession tout entière. On en trouvera des échos dans le même numéro 2 du *Bulletin* dont nous avons extrait le passage ci-dessus. Signalons notamment l'article de fond "Vers une profession organisée" où les préoccupations professionnelles de nos collègues d'Ontario sont clairement exposées; un article d'Yvette Tremblay sur "La formation du traducteur"; des comptes rendus d'une journée d'étude tenue le samedi 16 juin à Ottawa, et particulièrement le rapport, signé Donat Fleury, de la commission de l'ATIO sur le certificat de compétence (pp. 10 et 11).

La rédaction du *J. des T.* félicite le bureau de l'ATIO pour la belle tenue de son *Bulletin* et lui offre ses meilleurs voeux de succès.